



Le magazine de
la communauté de communes
de l'île d'Oléron

Numéro 56 Juin 2021

VENT PØRTANT

Page 12

Les métiers de la mer :
Cyril Pain, ostréiculteur
et paysan sans terre

Page 15

Projet éolien : au large
de l'île, toute l'énergie
de la Charente-Maritime

Page 17

Le patrimoine
comme aiguillon
de « Mode in Oléron »

DOSSIER

Le budget sérénité de la CdC

Page 6

ÎLE D'OLÉRON
COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES

 WWW.CDC-OLERON.COM



#1 Tritou, c'est la mascotte du service déchets de la CdC. Avec son air de bernard-lermite, revisité par le Baudet Culotté*, Tritou a pour mission, dans toutes les opérations de communication, de sensibiliser au tri, aux astuces zéro déchet et de diffuser les 3R : Réduire-Réemployer-Recycler

#2 Le centre de vaccination anti-covid19 de l'île d'Oléron restera ouvert au moins pendant les deux mois de l'été. Grâce notamment aux renforts des soignants volontaires, il accueille près de 1000 personnes/semaine.

#3 Mission accomplie pour le service espaces verts de la Communauté de Communes qui a relevé le défi d'une réalisation 100 % en interne pour l'aménagement paysager de l'entrée d'Iléo !

*Boutique d'artisanat à La Brée-Les-Bains



SOM-MAIRE

2 Plongée libre

3 Édito

4-5 Le singulier au pluriel



6-9 Longue vue

10-12 Levons l'ancre

13-15 Écoléronais

16-17 De l'air frais

18 Info/Intox

19 Les visages d'Oléron

20 Nos rendez-vous

Vent Portant est une publication de la communauté de communes de l'île d'Oléron. Directeur de la publication : Michel Parent - **Comité de rédaction** : Patrice Robillard, Jean-Marie Clerget, Patrick Gazeu, Micheline Humbert, Patrick Livenais - **Rédacteur** : Elian Monteiro Da Silva - **Conception/Réalisation** : Agence KA2 - **Crédits photos** : Couverture Thierry Richard/oleronproduction.fr - Laurent Wangermez - CdC île d'Oléron - O. Motelet - Office de tourisme IOMN - M.P.Livenais - M^{me} Causse - C.Parzys - M^{me} Beauvery - Mairie Le Château d'Oléron **Impression** : Imprimerie IRO - **Vent Portant intègre dans sa fabrication une réflexion environnementale et fait appel à un imprimeur certifié PEFC utilisant un papier certifié PEFC 100 %, issu de la gestion durable des forêts et de sources contrôlées.**



**ÉCRIVEZ-NOUS !
SUIVEZ-NOUS !**

Magazine Vent Portant

Communauté de communes
de l'île d'Oléron
17310 Saint-Pierre-d'Oléron
☎ 05 46 47 24 68

✉ accueil@cdc-oleron.fr

**Inscrivez-vous à la lettre
d'information mensuelle
de la CdC sur cdc-oleron.com**

**Suivez notre actu
sur les réseaux sociaux
f @communautede.liledoleron**

ÉDITO



Les collectivités locales, communes et communautés de communes vivent au mois de mars de chaque année un moment très important : celui du vote du budget qui permet de situer les moyens financiers et la capacité de ces collectivités à répondre aux besoins quotidiens de la population et à assumer les investissements envisagés à moyen ou à long terme.

Avant d'évoquer le budget de notre CdC, je ne peux occulter la crise sanitaire qui a bouleversé notre vie depuis plus d'un an.

Aujourd'hui, la seule voie connue pour en sortir est la vaccination. C'est pour moi l'opportunité de saluer l'efficacité des techniciens de la Communauté de Communes et de la ville de Saint-Pierre-d'Oléron qui ont ouvert très efficacement le centre de vaccination au complexe sportif de l'Oumière. Ils ont accompagné de remarquable façon et continuent à le faire les médecins, les infirmiers libéraux en activité ou en retraite dont il faut saluer l'engagement. Grâce à eux, nous pouvons espérer vivre pleinement la saison estivale et au-delà.

Je reviens vers le budget. C'est le premier que vote la nouvelle équipe et il est donc pour nous moralement important. Malgré un contexte difficile, la situation financière de la CdC est particulièrement saine. L'endettement est maîtrisé, notre capacité d'autofinancement est bien supérieure à la moyenne, le taux de subvention est élevé et la fiscalité reste dynamique.

Sans tomber dans l'excès de confiance, notre territoire se porte bien. Nous pouvons envisager de grands projets et penser aux Oléronais dont la vie est moins aisée, notamment en termes d'accès au logement.

Aujourd'hui, les prix de l'immobilier s'envolent. Il devient difficile pour beaucoup d'habitants ou de personnes désireuses de s'installer de trouver un toit.

Malgré un contexte difficile, la situation financière de la CdC est saine

C'est pour cette raison que nous allons investir dix millions d'euros sur l'ensemble du mandat afin de constituer des réserves foncières et permettre la construction de logements locatifs à l'année et faciliter l'accession à la propriété.

À côté de cette priorité, vous trouverez un document important : Oléron 2035 qui précise notre ambition pour l'île qui nous est chère dans le domaine de l'économie, de l'environnement et de la vie quotidienne.

Le budget 2021 fait également la part belle aux infrastructures et équipements.

Des sommes conséquentes sont consacrées au réseau cyclable dans le cadre du plan vélo tandis que se profile la trans-oléronaise, reliant en voie directe le viaduc à Saint-Denis-d'Oléron.

Le littoral, la défense des côtes, la réhabilitation et la valorisation de nos marais sont également au nombre de ces investissements majeurs.

Tout cela converge vers Oléron 2035 dont les nouveaux élus et les services de la CdC ont tracé la feuille de route en moins de 6 mois.

J'ai souhaité l'écriture de ce projet pour que chacun sache notre ambition collective pour notre île.

Oléron 2035 est déjà remarqué à l'extérieur, les services de l'État en ont saisi la pertinence.

Associations, entreprises, citoyens seront au cœur de cette démarche et notre réussite, à laquelle je crois très fort, sera l'affaire de tous.

MICHEL PARENT

Président de la Communauté de Communes



Saint-Denis-d'Oléron



Port étape du Tour de la Charente-Maritime à la voile

Évidemment le Tour de la Charente-Maritime à la voile ne prévoit pas d'aller tirer des bords du côté d'Aulnay ou Jonzac. Mais un peu plus à l'ouest, il y a assez d'eau pour tracer une belle et grande boucle du 6 au 10 juillet et en 4 étapes. Saint-Denis est au nombre de celles-ci, à l'arrivée de la 3^{ème} le 9 juillet. Cela vaut à la CdC et à la commune, outre l'événement nautique, de mettre tout en œuvre, sous la coordination de l'office de tourisme, pour faire de ce rendez-vous une fête populaire.

Un village sera installé sur le port de plaisance avec des stands d'associations, de producteurs locaux, des institutions. Un concert est prévu le soir pour prolonger l'arrivée des régatiers, à savoir 40 voiliers habitables amenant 200 membres d'équipages.

Une fréquentation appréciable en ce tout début de saison où le public devrait être au rendez-vous et pourra profiter d'animations nautiques gratuites, voile légère, paddle, planche à voile... mises en place par le club YCO et le comité départemental de la voile.

Plus d'infos :
tourdelacharente-maritimealavoile.fr



La Brée-les-Bains



Restauration du moulin : donnez des ailes à vos dons

« Tourne tourne petit moulin... », mais celui de La Brée, debout depuis le XVI^{ème} siècle, comme tous ceux de l'île aux 100 moulins, a cessé de tourner vers 1920. Racheté en 2012, pour moudre de nouveau, il a besoin de bons soins et de vos dons.

Les travaux de restauration (ils débutent en septembre pour ouverture au printemps 2023) prévoient de retrouver son dernier état de fonctionnement avec ses deux paires de meules, le système d'ailes à lattes de bois et son cabestan. Cela pour ensuite installer un meunier, valoriser le blé de l'île et permettre aux boulangers de se fournir en farine locale. Un circuit court qui en appelle un autre : le don. Le budget de l'opération, 425 000 €, mobilise la Fondation du Patrimoine qui a fixé un plafond de dons à 150 000 €.

Plus de 6 000 € ont déjà été récoltés mais il faudra encore faire un bel effort. Chose possible sur www.fondation-patrimoine.org/62945, au bureau de la CdC ou de la mairie de La Brée, cela avec contreparties et avantages fiscaux.



Saint-Georges-d'Oléron



L'église romane, 11^{ème} merveille d'Explore Oléron

Avec l'église de Saint-Georges, le réseau Explore Oléron compte désormais 11 sites. Petit bijou d'art roman, elle est classée Monument Historique depuis 1931. La moindre des choses car avec certains marqueurs architecturaux remontant au XI^{ème} siècle, elle est la plus ancienne de l'île.

Comme bien d'autres édifices anciens, elle fut souvent remaniée mais conserve intactes sa façade et sa nef du XIII^e, ainsi que de remarquables éléments plus « récents ». Passées les sculptures du porche, on admirera notamment la Vierge à l'Enfant en bois polychrome (XVIII^{ème}).

L'église et son prieuré témoignent du développement économique et culturel de l'île. Ils méritaient bien de figurer parmi les stations d'Explore Oléron qui permet au public d'agrandir sa connaissance du patrimoine insulaire. À la découverte de ces sites d'exception, architecturaux et naturels, chacun, muni de son pass, peut faire valider sa visite sur les 11 sites. Cadeau à la clé.

Plus d'infos :
explore-oleron.com



Saint-Pierre-d'Oléron



Disparition de Philippe Causse médecin musicien

Tous ceux qui ont connu Philippe Causse*, parti le 1^{er} avril à 70 ans, ont pu penser qu'il s'agissait là de sa plus mauvaise plaisanterie, lui qui avait tant le sens de l'humour, l'amour des bons mots et des beaux livres. Il avait d'abord celui de la médecine et celui de la musique. L'homéopathie pour soigner les souffrances humaines en son cabinet généraliste de Saint-Pierre ; mais pour adoucir les mœurs et plus encore, la musique s'était imposée à lui. En généraliste aussi, car il touchait avec talent de nombreux instruments : trompette, bugle et surtout violon alto - sur la Chaconne de Bach, il laisse le plus émouvant souvenir. L'alto, instrument à son image, humble mais indispensable à l'harmonie de l'orchestre. Il le fut autant à ses amis, ses patients dont beaucoup l'ont soutenu dans la maladie.

À tous les siens, à son épouse Catherine, aux musiciens de l'AMATI et en la mémoire du remarquable président de l'école de musique qu'il fut pendant 7 ans, la communauté insulaire adresse cet hommage.

*Né à Madagascar en 1950, ses parents étaient enseignants. Enfance algérienne, marquée par la guerre. Arrivée à Saintes en 1962. Études de médecine à Bordeaux. Installation à Saint-Pierre en 1980.



Dolus-d'Oléron



Nouveau Théâtre d'Ardoise : pour des Estivases « démontables »

Le festival porté par Tous Aux Pieux (TAP) est organisé en juillet-août au Théâtre d'Ardoise. L'excellente programmation, la scène et l'amphithéâtre de plein air avec ses cabanons satellites (billetterie, buvette, loges, etc.) réjouissent le public depuis plus de dix ans. Mais voilà, tout se passait sans autorisation. Au terme d'une procédure et d'une médiation pénale entre TAP et services de l'État désireux de pérenniser le festival, un accord a été trouvé. Il prend forme d'une autorisation temporaire spéciale au titre du site classé qui courra cette année du 16 juin au 15 septembre. Elle inclut la dépose totale des mobiliers hors de ces dates pour un retour du site à son état naturel. La structure des gradins demeure, mais les anciennes cabanes vont être remplacées par d'autres, modulables selon un gabarit tout bois et toile dessiné par le CAUE17. Ces nouvelles cabanes, entièrement financées par la CdC, seront démontées à la fin des Estivases et pourront servir pour d'autres manifestations.



Le Grand-Village-Plage



Stages : apprendre à construire aujourd'hui comme hier

Après un week-end en mai, deux autres stages d'éco-rénovation auront lieu les 4-5 septembre pour apprendre à construire des murets en pierres sèches, puis les 2-3 octobre pour être au point sur les enduits chaux-sable des murs en pierres.

Ces formations se déroulent sur un samedi complet et un dimanche après-midi à la Maison éco-paysanne où, tout en participant à la rénovation de la ferme oléronaise, les stagiaires s'initient aux savoir-faire traditionnels. Ces sessions étant animées par des artisans professionnels de l'éco-construction, tout le monde en sortira en capacité de mener à bien son propre projet. À la fin du week-end, après un volet théorique et une mise en pratique sérieuse, on saura travailler !

Le nombre de places est limité à 5 stagiaires mais sans barrière géographique (bienvenue aux non-insulaires !) moyennant 80 €, restaurant et goûter du dimanche inclus.

Inscriptions :
Maison éco-paysanne
au 05 46 85 56 45



Le Château-d'Oléron



En marche pour 6 km littoraux et patrimoniaux

Du viaduc au moulin de la Côte, il y a un peu plus de 6 km d'un chemin qui ne se dit pas encore, que l'on devine mais que l'on ne peut réellement emprunter. Ce sentier littoral, la CdC a décidé de l'ouvrir à la balade paysagère et patrimoniale. Différentes séquences de caractère ont été retenues. Dans ses pas le marcheur trouvera en effet des éléments d'archéologie (dolmen), d'architecture (fortifications), du patrimoine local traditionnellement lié aux activités (carrelet, moulins, port) et bien sûr ce bel environnement insulaire où se tutoient la terre et la mer dans un langage de marais, de chenaux, d'oiseaux, de pêche à pied.

Cette continuité littorale qui ne demande qu'à être restaurée et aménagée, avec notamment des passerelles de franchissement des chenaux, sera discrètement fléchée, toute dédiée au marcheur contemplatif, certaines parties étant accessibles aux personnes à mobilité réduite (PMR). Pas de conflit d'usage, pas d'ouverture aux vélos.

Le montant du projet s'élève à 600 000 € mais des fonds européens et autres aides sont mobilisés aux côtés de la CdC.



Saint-Trojan-les-Bains



Super « cabane » : l'OT a été inauguré

L'office de tourisme de Saint-Trojan, pour bien visible qu'il soit - face au port - méritait un coup de neuf et une meilleure intégration à l'esprit du lieu. C'est fait, bien fait, et inauguré depuis le 12 mai.

Déjà intérioritément réorganisé et modernisé, son bois de façade et sa couverture montraient de sérieux signes extérieurs de vieillissement.

Avec l'OT intercommunal et la commune de Saint-Trojan, la CdC a donc décidé la réfection du bâtiment. La peau neuve est faite à la manière des cabanes ostréicoles, bardage bois et peinture rouge feu. Les volets, en bois aussi, ont reçu une peinture rouge brun. Et pour bien faire savoir où l'on se trouve, une nouvelle enseigne en lettres boitier a été installée.

Les travaux de bardage et peinture ont été réalisés par les agents du service bâtiments de la CdC, tandis qu'ouvertures et remaniement de la couverture l'ont été par des entreprises locales. 38 294 € au total, aidés à 30 % par la Région dans le cadre du dispositif Nouvelle Organisation Touristique des Territoires.

LE BUDGET SÉRÉNITÉ DE LA CdC, pour 2021... et bien après

Voilà le premier budget que signe la nouvelle gouvernance élue en 2020 ! L'examiner, c'est lire la dynamique politique qui sera la sienne, se réjouir de ce qui pourra être réalisé au cours de cet exercice, et voir plus loin les tendances qui se dessinent pour l'avenir de l'île – on pense bien sûr ici à Oléron 2035.



Il y a de l'espoir en l'avenir, il suffit pour cela d'examiner les chiffres passés. La situation financière de la CdC est on ne peut plus satisfaisante. Les excédents dégagés, un endettement maîtrisé, le bon recours aux subventions extérieures, une fiscalité dynamique, un autofinancement avec des ratios deux fois supérieurs aux EPCI (Établissement Public de Coopération Intercommunale) semblables... Le mandat débute sur de confortables marges de manœuvre pour envisager le financement des projets tout en veillant au maintien de cette sécurité budgétaire.

La CdC doit ce socle solide à un faible endettement, à sa culture de la recherche de subventions. Dans l'art de répondre aux appels à projets (Europe, État, Région, Département) pour entrer dans les grilles de financement, ses techniciens montrent une sérieuse expertise. Il suffit pour s'en convaincre d'examiner le taux de financement de certains projets, souvent au-delà de 60 %. Ce recours aux aides contribue à la bonne santé budgétaire de la collectivité qui s'ouvre ainsi des horizons.

Tout va donc plutôt bien dans le trésor de l'île.

La section de fonctionnement doit dégager en 2021 un autofinancement de 4 M€ pour abonder les besoins de financement de la section d'investissement, laquelle s'équilibre grâce à cela à 19,5 M€ afin d'assurer le remboursement de la dette et de nouveaux équipements.

À l'excédent capitalisé de 20 %, destiné à investir, ajoutons une fiscalité dynamique et une épargne de gestion deux fois supérieure à la moyenne nationale (13 % brut, 10 % net).

Bien sûr Oléron a bien des atouts. Son territoire est naturellement attractif, mais ceux qui le font vivre sont actifs, anticipent, et jouent sur un équilibre économique diversifié, activités primaires et connexes.

La crise COVID a mis en évidence des besoins d'authenticité, de nature, de sincérité, de proximité. À la fois rassurant et connecté au vaste monde, le territoire offre tout cela, et ce budget 2021 s'applique à le valoriser.

Autre fait rassurant, la stabilité de la gouvernance permet de conduire des politiques à long terme, efficaces, appuyées par des plans de relance dirigés vers les thématiques qu'elle a depuis longtemps cochées parmi ses priorités : TEpos, climat, littoral, mobilité douce, espaces naturels, services à la population (voir p.8). Cela soutenu encore par des taux d'emprunts structurellement bas et un engagement de l'État à neutraliser l'effet COVID.

Investir pour garder
une île dynamique,
accueillante où il fait
bon venir, s'installer,
vivre

Autre point à souligner : malgré une perte d'autonomie fiscale en raison de la réforme sur la taxe d'habitation et une baisse de la DGF (Dotation Globale de Fonctionnement) : -58 % depuis 2012, la CdC a décidé de ne pas augmenter les taux de CFE (Cotisation Foncière des Entreprises) et de taxe foncière.

S'il y a une incertitude en revanche, elle réside dans la suite qui sera donnée à Oléron 21. Le contrat avec le Département prend fin. Or avec son apport de 7,7 M€, il est un véritable accélérateur d'investissements qui permet d'engager notamment des travaux sur le réseau cyclable et les espaces naturels. Dans ces conditions la CdC compte très fort sur un contrat Oléron 21-bis...

Quoiqu'il arrive, l'enjeu sera de conserver une fiscalité maîtrisée et d'investir pour garder une île dynamique, accueillante où il fait bon venir, s'installer, vivre.





Rien sans l'humain

On ne connaît pas de structure qui, pour formaliser des projets, fonctionne sans moyens techniques et humains. Sans le personnel communautaire, comment avancer dans la direction donnée par les élus ? Il représente 19,7 % des dépenses de fonctionnement. Une masse salariale maîtrisée malgré les nouvelles compétences transférées par la loi à l'intercommunalité, les recrutements et les renforcements d'équipes pour mettre en œuvre Oléron 21 (espaces naturels, transports).

En 2021, sont prévus des recrutements liés à l'ouverture de la MSAP (Maison des Services Au Public) - France Service (3 postes) et au renforcement des services : finances, ressources humaines, communication.

Dépenses et compétences

Bien au-delà de données comptables parfois difficiles à appréhender, l'intérêt de l'examen d'un budget est dans l'observation de la manière dont il sera utilisé, vers quel type d'investissement sont dirigées les sommes, ce qu'elles signifient en termes d'équipements et de services. C'est ainsi que les Oléronais peuvent se l'approprier et voir dans le tableau page suivante que plus de 44 M€ contribueront à améliorer leur vie sur ce territoire.

Chaque fois que possible dans ce tableau, nous renvoyons aux sujets traités dans ce Vent Portant en lien avec les sommes mobilisées.



©Thierry Richard



Michel Parent
Président de la CdC

Il s'agit de votre premier budget. Il s'inscrit dans la logique des précédents ?

Je profite du talent de mes prédécesseurs, de leur bonne gestion. Si le budget est confortable on le doit aux subventions obtenues par les élus et par les techniciens. Je pense notamment à l'aide départementale Oléron 21 sans laquelle la situation et les engagements pris ne seraient pas ceux-là. Nous démarrons avec une CdC saine qui laisse une marge de manœuvre importante sur les chantiers en cours.

Justement, quels sont-ils ?

En priorité le logement. Nous devons créer une réserve foncière immobilière qui permette aux bailleurs de créer des centaines de logements sociaux, d'avancer sur l'accueil des saisonniers et de lancer à Dolus un Foyer des Jeunes Travailleurs.

Aujourd'hui, l'essentiel du patrimoine immobilier disponible est vendu à des résidents secondaires ou futurs retraités. Les prix s'envolent et il y a peu de latitude pour la population oléronaise. Il faut donc que la CdC maîtrise l'espace foncier pour permettre aux bailleurs de répondre aux besoins.

Autre priorité, Oléron 2035 qui arrive avec votre mandat...

On n'a pas de certitudes en matière de capacité budgétaire à cet horizon. En revanche il est important d'avoir une vision de notre territoire à 15 ans, qu'elle soit partagée avec les techniciens de la CdC, les élus, la population. Il y a 145 actions envisagées dans les domaines de la mobilité (la Transoléronaise), du logement, des engagements nouveaux sur la vie associative et le lien social. Tout cela repose sur le socle de notre richesse principale : les espaces naturels et les activités qui s'y connectent. Si on n'a pas de beaux espaces, de bons produits dans une démarche authentique et simple, alors on n'a pas grand-chose à raconter.

La crise sanitaire, pèse-t-elle sur ce budget ?

Non. Nos activités n'ont pas trop souffert de cette crise. Il y a une boulimie d'acquisition immobilière qui donne énormément de travail aux entreprises artisanales. La saison touristique a été bonne et l'État a joué son rôle. On est dans des conditions qui ne sont pas douloureuses pour ce budget qui nous donne le droit, et l'obligation, d'investir pour répondre aux besoins aujourd'hui et demain de la population dans le domaine économique et de la vie sociale.



	Total Invest + fonctionnement	À lire en...
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE :	11 142 189 €	
• Aménagement des zones d'activités (les terrains sont ensuite vendus)	152 271 €	p.11
• Pistes cyclables : nouvelles liaisons	2 480 100 €	p.10
• Promotion touristique - offices de tourisme (recettes 1,1 M€)	1 255 945 €	p.5
• Déplacements (dont liaison maritime et navettes estivales)	797 840 €	p.10
• Surveillance des plages	550 800 €	
• Pistes cyclables : entretien du réseau	465 300 €	p.10
• Pôle Marennes Oléron et missions extérieures	321 000 €	
• Voirie intercommunale	127 130 €	
• Aéroport	139 800 €	
• Agriculture : réserves foncières et actions de promotion	558 163 €	p.19
• Développement économique et commercial	564 840 €	p.11-12
• Iléo (remise en état - dont remboursement assurance 30 %)	3 729 000 €	p.2
CULTURE :	5 098 652 €	
• Fonctionnement des musées et rénovation patrimoine oléronais	894 635 €	p.4-17
• Modernisation des musées (Maison Éco-paysanne, Musée, Port des Salines)	3 849 463 €	p.5
• Aide à la pratique musicale	138 754 €	
• Cinéma Eldorado	121 000 €	p.19
• Événementiel (aides aux associations)	94 800 €	p.5
JEUNESSE ET SPORT :	3 405 352 €	
• Accueil des enfants en crèches et centres de loisirs (recettes 731 000 €)	2 603 402 €	
• Construction et modernisation des équipements jeunesse	690 600 €	
• Natation, voile scolaire, regroupements sportifs des écoles	111 350 €	
AMÉLIORATION DE L'HABITAT :	1 066 322 €	
• Aide à l'habitat à la rénovation énergétique - logement social	558 000 €	
• Service intercommunal urbanisme et droit du sol (compensé par les communes)	237 200 €	
• Autres actions sur l'habitat et la Santé	271 122 €	
ACTIONS SANITAIRES ET SOCIALES :	4 359 725 €	
• Service Incendie et Secours	831 710 €	
• Aide aux associations	19 000 €	
• Aire d'accueil gens du voyage (dont recette des usagers et de la CAF 52 000 €)	157 600 €	
• Projet construction d'une gendarmerie intercommunale (phase 1)	3 155 000 €	
• Maison Phare et Chambre Funéraire : équipements loués	23 365 €	
• Agence France Service (nouveau)	173 050 €	p.16
PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT :	16 465 112 €	
• Collecte et traitement des ordures ménagères (...) financement exclusif par la redevance	12 380 206 €	p.13
• Défense Mer et PAPI (part communale déduite)	1 887 208 €	
• Nettoyage des Plages et modernisation des accès (Oléron Qualité Littoral)	1 042 673 €	
• Gestion des espaces naturels	526 030 €	p.14
• Agenda 21 + projet "Énergie" et "Territoire à énergie positive"	178 995 €	
• Développement des Énergies Renouvelables	450 000 €	p.15
CHARGES DE GESTION COURANTE :	2 829 200 €	
• Salaire des agents (en dehors des compétences précisées ci avant)	993 100 €	
• Indemnités et formation des élus	75 300 €	
• Dépenses de fonctionnement générales	441 300 €	
• Dépenses sur les équipements communautaires	499 000 €	
• Remboursement de la dette (capital et intérêts)	820 500 €	
INVESTISSEMENTS	21 440 009 €	48 %
FONCTIONNEMENT	22 926 543 €	52 %
TOTAL	44 366 552 €	



FISCALITÉ

Les impôts locaux représentent 40 % des recettes de la CdC. Le reste provient de subventions (État Région, Département, Europe).

Bonnes nouvelles :

Depuis 2020, 80 % des contribuables (résidents à l'année) sont exonérés de la taxe d'habitation. Une économie moyenne de 545 €/an.

Pour la 3^{ème} année consécutive, les taux des impôts locaux n'ont pas été augmentés par la CdC.



Mobilité alternative

Les liaisons vertueuses de l'été

La multimodalité caractérise les moyens de se déplacer durant l'été. Cela est déjà le cas pour les insulaires hors saison, mais cette proposition est solidement renforcée du 10 juillet au 21 août par la navette estivale et de Pâques à Toussaint par la liaison maritime.

Il est acquis de longue date que la CdC, dans le cadre de sa démarche TEpos, pour une transition énergétique du territoire, explore toutes les voies alternatives à l'usage de la voiture individuelle. Avec son troisième plan vélo, le réseau cyclable de l'île offre de pédaler sur 150 km entretenus, en constante extension et réhabilitation. La communauté a d'ailleurs lancé une énergique campagne d'aménagements de pistes pour plus de 1,5 M€. Les travaux en cours sur 12 itinéraires et 15 km linéaires seront terminés dès l'été

Malgré la crise sanitaire, les élus ont mis un point d'honneur à maintenir la continuité des services et à augmenter leur qualité. La navette estivale, transport gratuit organisé par la CdC, propose un niveau de prestation et des circuits identiques à 2020 mais elle améliore la prise en charge des bagages et fera circuler des bus de plus grande capacité sur les lignes Orange et Violette. La nouveauté, c'est le système d'information des voyageurs via QR code qui recevront en temps réel toutes les infos de passage à l'arrêt choisi. Et même si l'on rate celui-ci, on est sûr d'avoir celui-là : la navette stoppe 14 fois/jour à chaque arrêt et 7j/7 vers les plages, les ports, le phare, etc. Elle a comptabilisé 68 293 voyages l'an passé.

Les élus ont mis un point d'honneur à maintenir la continuité des services et à augmenter leur qualité

Autre classique estival (34 873 passages en 2020), la liaison maritime. La délégation de service public a été renouvelée et la confiance est revenue à Trans Pertuis qui a remanié la livrée du bateau et changé son nom : « Port Olona » est devenu « Archipel ». Ce n'est pas la seule nouveauté, car le plus bel effort porte sur la proposition tarifaire avec une réduction de 35 % le week-end hors saison. 50 minutes pour se rendre de Boyardville à La Rochelle... Quand on a l'océan si près, il est bien dommage de prendre la route !

L'écologique et solidaire covoiturage est également bien installé. Grâce à la CdC, les Oléronais disposent de leur propre groupe Facebook « Covoiturage île d'Oléron ».

Il y a bien sûr un réseau de cars qui circulent vers les gares ; trois services de transport à la demande ; et la CdC aide également à l'achat de vélos à assistance électrique (VAE).

Le panel des offres de déplacement alternatif est conséquent, il s'élargit encore sur la période estivale.

Plus d'infos :

Un numéro unique à l'OT pour toute l'offre mobilité : 05 46 85 65 23

ZAE, encore un peu de place

Depuis 2017 et les effets de la loi NOTRe, l'intercommunalité est compétente en matière de gestion des Zones d'Activités Économiques qu'elle aménage, commercialise à prix coûtant et entretient. Le territoire oléronais en compte 9, vouées à concentrer l'artisanat et la petite industrie : 6 sont pleines, tandis que les Quatre Moulins (Saint-Georges), Les Seizins (Saint-Denis) et La Jarrie (Dolus) où la CdC prévoit des extensions, peuvent encore accueillir des entreprises.



Gilles Renouf,
de Retour de Plage...
arrivé sur la ZAE La Jarrie

D'où venez-vous ?

Je suis normand, j'ai été salarié dans des PME, des grands groupes, puis j'ai créé trois sociétés et revendu deux. Mon projet il y a 5 ans était de reprendre une PME qui fabrique en France avec un réseau de distribution, ce qui m'a amené à reprendre Retour de Plage.

Comment s'est déroulée cette reprise ?

C'est un vrai sujet parce qu'il y a un marché « confidentiel », il est difficile d'avoir accès aux informations, de faire un diagnostic de la société que l'on veut racheter et de savoir si le chef d'entreprise a bien préparé son dossier de transmission. Quand c'est le cas comme avec Myriam et Patrice Boulard et que le repreneur est motivé, ça fonctionne ! Dès que je les ai rencontrés, j'ai été sûr que c'était la bonne société. Il y a une âme, la fabrication à Oléron c'est magique. On a signé fin janvier 2021. Et puis on a été séduits par les paysages, l'espace...

Coup de cœur pour l'île et pour l'entreprise...

Oui, j'ai rencontré les 55 salariés. Ce sont des personnes extraordinaires. L'atelier, les techniques de fabrication, il y a un vrai savoir-faire.

Et un projet de développement ?

Je veux m'inscrire dans la continuité de l'histoire et ouvrir d'autres boutiques, la 9e à Vannes cet été, tout en accélérant le e-commerce pour aller chercher des clients éloignés et en interne introduire le numérique dans certains process de fabrication. Réussir la greffe entre le savoir-faire artisanal à préserver et l'efficacité numérique. Ce plan de développement amènerait 13 nouveaux CDI sur 3 ans.

Cette ZAE m'apporte confort et services

Que vous apporte cette ZAE ?

Confort et services ! On a l'espace, simple d'accès, central ; il y a une offre autour qui facilite la vie des salariés et si on veut s'étendre un peu il y a des m² disponibles. C'est un véritable atout.

Les Quatre Moulins a connu une faible vitesse de commercialisation. 4 tranches de 15 lots, il faut dire, ont été réalisées ensemble afin de réduire les coûts et capter les aides. L'originalité réside ici en la Maison des Entreprises, premier équipement structurant réunissant centre de télétravail, visioconférence et bureaux à la location. L'entreprise l'îlot Piscines s'y est tout récemment installée.

Les Seizins est quant à elle ancienne mais revigorée par une extension de 15 lots commercialisés en septembre 2020 avec permis et projets en cours.

Il en va de même des 15 lots à venir sur La Jarrie. Commercialisation prévue en 2022. Ici, logique foncière oblige, s'achèvera sur l'île toute possibilité de création d'une nouvelle ZAE, si l'on excepte celle du Perrotin (Saint-Pierre) où trois lots supplémentaires seront mis à la vente.

Sur l'ensemble des zones anciennes, la CdC gère les mutations et intervient pour l'entretien des parties communes. Dans un souci d'harmonie les plus récentes sont soumises à un cahier des charges exigeant sur la qualité paysagère et architecturale.

L'ensemble de ces zones héberge à ce jour 111 entreprises.



Les métiers de la mer

Cyril Pain, ostréiculteur et paysan sans terre

De grand-père, en père, en fils... Voilà Cyril, après Albert et James à la tête de 8 hectares de parcs sur le chenal d'Ors, convertis en 80 tonnes d'huîtres/an à 100 % commercialisées sur les marchés de Clermont-Ferrand... Ses fines de claires, spéciales et pleine mer sont plus souvent dans les colonnes de La Montagne que dans celles de Sud Ouest. Un choix du père qui a durablement fait ses preuves.

Une fois dit le fait commercial, Cyril voit le métier dans ce qu'il a de plus intime avec la nature. « On ne leur donne ni nourriture, ni vaccins, juste notre transpiration. Nous sommes des paysans mais peu mécanisés ». Et toujours un regard bleu sur la mer, le ciel. Un grand froid peut vous faire éclater l'huître entre les doigts, un gros vent rendra la navigation dangereuse sur le ponton. Tout le reste du temps, par tous les temps, l'ostréiculteur est dehors. « Notre bible, c'est l'annuaire des marées ».

Autre particularité de ce « paysan », il n'est pas propriétaire de sa mer. Il est bailleur de l'État et toute diversification est proscrite : rien d'autre que l'huître reine dans les parcs. Une monoculture dont l'entreprise peut avoir à souffrir. Une maladie, une mauvaise reproduction, et les naissains manqueront, comme les huîtres 3 ans et demi plus tard. Et tout hanté qu'il soit par le risque d'une pollution, l'ostréiculteur loue chaque jour les dieux du bassin pour la belle qualité de ses eaux.

La maison emploie jusqu'à 15 salariés au moment des fêtes de fin d'année quand, à la mise en bourriche, chaque huître doit être « écoutée ». Il faut des oreilles pour entendre qu'elles ne perdent pas d'eau ! « C'est un produit frais et vivant. »

Sauf à avoir été « vacciné à l'eau de mer » comme Cyril, le métier s'apprend, à trois brasses de là, au lycée de Bourcefranc. « Il y a du travail, mais il faut en accepter les conditions, on peut remuer jusqu'à 10 tonnes par jour ! ». Le dos est douloureux, mais le paysage et l'amour du métier valent bien un ostéo !

Sur le bassin Marennes-Oléron :



Nicolas Dubois,
directeur du port
de La Cotinière

Quelle est la fonction du port de La Cotinière ?

Une interface entre la mer et la terre avec des enjeux économiques importants où sont les marins qui ramènent leur pêche, et la tradition de vente en criée, zone de rencontre avec les poissonniers de la grande région. Nous avons en plus une diversification vers l'Italie et surtout l'Espagne. La qualité de nos produits, seiches, céteaux, soles, encornets, séduit Barcelone et Madrid. Cela implique une logistique importante dans l'ultrafrais.

Combien de marins pêcheurs ancrés ici ?

350, une flotte de 80 bateaux, et quelques-uns qui viennent de ports périphériques et amènent leur pêche. S'y ajoutent 3 bateaux au large qui partent 3 à 5 jours en mer.

Le métier de matelot est bien payé mais il est dur

Ce sont des emplois pérennes ?

Et non délocalisables ! Le pêcheur vend dans son port sur sa propre criée, avec en face 120 acheteurs. Et il y a toute la filière aval, nos 25 collaborateurs de la criée, les ateliers de mareyage, de mécanique... Jusqu'à 800 emplois directs, très importants à l'échelle de notre territoire.

Le métier de matelot est précieux...

Nous pointons l'attention là-dessus. Les formations au lycée répondent aux attentes des professionnels. Le métier est bien payé mais il est dur. Les journées sont longues et le bord spatiate !

Premiers très bons résultats de la redevance incitative

La CdC actionne de nombreux leviers destinés à réduire les volumes des déchets et limiter les besoins de collecte. La redevance incitative est au nombre de ceux là.

Son déploiement a pris du retard en raison de la crise sanitaire mais un nouveau calendrier a été établi jusqu'à sa mise en œuvre généralisée au 1^{er} janvier 2023. Avant cette date, plus de 20 000 foyers de l'île ont été équipés pour une année test. Les résultats mettent en évidence la pertinence de cette redevance destinée à répondre aux enjeux de réduction et à peser moins sur le porte-monnaie des Oléronais.

En 2020, les premiers chiffres conduisent à un constat très positif : une hausse du tri de près de 4 % malgré la baisse de fréquentation touristique et, sur les mois non impactés, une hausse de 10 % confirmée début 2021. Les ordures ménagères résiduelles ont pour leur part baissé de 7 % en 1 an.



Plus d'infos :

Planning des collectes, localisation des colonnes d'apport volontaire, etc. sur cdc-oleron.com, rubrique déchets, collecte et tri.



Efficacité des colonnes d'apport et de la collecte des biodéchets

Une autre mesure importante dans la gestion des déchets concerne la montée en puissance des installations de colonnes d'apport volontaire qui restreignent l'usage des bacs, inesthétiques et moins efficaces au tri. Pour les ordures ménagères, 150 colonnes sont désormais en place éliminant 300 bacs ; pour le tri, 184 sont installées et 227 pour le verre.

La collecte des biodéchets expérimentée depuis mai 2019 auprès d'une vingtaine de professionnels du Château (lire ci-contre), montre également son efficacité. Elle a permis de valoriser 40 tonnes transformées en compost au centre multi filières d'Échillais. En 2020 les grandes surfaces de l'île et le Mc Do de Dolus ont adhéré au principe. 140 tonnes ont ainsi été collectées l'an passé malgré la crise sanitaire.



Céline Parzys,
restaurant Au gré
du vin, Le Château
expérimente
la collecte des
biodéchets

Qu'est-ce qui vous a motivée dans cette opération de collecte ?

J'essaie de jouer le jeu, de consommer local, saisonnier, de faire le tri et des efforts pour m'impliquer un peu plus pour l'environnement. Je trouve ça hyper intéressant mais il y a des inconvénients.

Lesquels ?

Pour les restaurateurs c'est un peu compliqué, les sacs biodégradables ne sont pas assez solides et les passages, une fois par semaine en été, pas assez fréquents.

J'essaie de jouer le jeu, de consommer local, saisonnier, de faire le tri

Comment procédez-vous ?

Je fais le tri quotidiennement, à chaque service, directement dans ma cuisine puis dehors dans un bac spécifique. On met toutes les pelures, les os, les restes de poissons, les papiers blancs absorbants. Mais comme je travaille en produits frais ça se remplit vite. On sort tout ça dans un bac spécifique le mercredi soir pour ramassage le jeudi matin.

Globalement, est-ce satisfaisant ?

L'initiative est super mais il y a des choses à améliorer.

CdC et associations syndicales, complémentaires

Stratégie pour un marais vivant

La CdC a reçu la compétence GEMAPI*. Ici c'est de gestion des marais qu'il s'agit. Ils représentent près de 30 % du territoire. Un patrimoine naturel, historique, d'exception aux multiples fonctions et enjeux : économiques (ostréiculture, sel), touristiques, environnementaux (biodiversité, faune, flore) et de régulation des eaux. Aujourd'hui majoritairement à l'abandon, ils sont à réhabiliter et reconquérir. Le périmètre d'intervention de la CdC est circonscrit à celui des anciens syndicats communaux. Un autre concerne les propriétaires associés en syndicats. Dans sa stratégie, la CdC travaille à leurs côtés pour envisager l'avenir des marais d'Oléron de façon globale.



Ces syndicats, le président Michel Parent a souhaité les rencontrer début avril. Une réunion avec leurs présidents respectifs a permis d'entendre leurs attentes, d'imaginer avec eux de quelle manière les intégrer à la stratégie marais de la CdC.

Ces ASA et ASCO (lire ci-dessous) ont vocation à gérer les marais des propriétaires adhérents, veiller à leur entretien, leur fonctionnalité, budgétiser les aménagements, solliciter des aides financières. Où l'on voit bien que le rôle de ces associations et de la communauté dans le cadre de sa GEMAPI sont complémentaires ; celles-ci ayant manifesté auprès de celle-là leur volonté d'obtenir plus de surface de marais à réhabiliter et à valoriser, en aquaculture et ostréiculture notamment.

L'articulation entre la stratégie marais de la CdC et les AS qui représentent 1387 ha est d'autant plus importante que la restitution finale du plan

d'action communautaire aura lieu le 2 juillet. Elle entérinera l'étude menée depuis 2019 pour définir une gestion des 2747 ha de marais relevant de la compétence CdC selon un programme pluriannuel d'interventions. Cela dans les buts d'assurer la fonctionnalité hydraulique du réseau, d'atteindre un équilibre socioéconomique et environnemental du marais avec des enjeux culturels, patrimoniaux, touristiques, écologiques. La protection contre les submersions et inondations, les nuisances (moustiques, qualité de l'eau) sont aussi au nombre des enjeux retenus.

Assurer la fonctionnalité hydraulique du réseau, et atteindre un équilibre du marais

Avant cela a été mis en œuvre un programme de travaux d'urgence annuel sur les réseaux et ouvrages hydrauliques d'intérêt général. Pour exemple, au cours des trois années passées, 361 096 € ont été consacrés au marais Nord ; 132 673 au marais Perrotine ; 97 733 au marais Sud. 31 005 € ont été attribués au périmètre des associations syndicales. Le tout avec les aides significatives de la Région et du Département et de la CdC.

* Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations, compétence transférée en 2018

6 associations syndicales

Elles sont de deux sortes : ASA (Association Syndicale Autorisée) et ASCO (Association Syndicale Constituée d'Office par la préfecture). L'île en compte 6 : ASA du chenal d'Arceau, du chenal de l'Étier neuf, du chenal d'Oulme, et ASCO du chenal de la Baudisière, du chenal de la Brande, du marais de la Perroche.

Projet éolien

Au large de l'île, toute l'énergie de la Charente-Maritime

Pourvu qu'il trouve sur son passage de généreuses pales, le vent ne souffle pas en vain. Comme il s'active sans compter au large d'Oléron, la création d'un parc éolien en mer prend forme aujourd'hui. Au début de la démarche, un débat public, de juillet à novembre.

A terre on eut vent des premières intentions en 2014. L'État - qui à la main sur l'éolien - avait circonscrit les zones à fort potentiel, mené les études. Entre 17 à 20 km à l'ouest de l'île, se dessinait la zone idéale. Le projet était lancé en 2016, les élus oléronais se mobilisant pour accélérer la réflexion avec les acteurs locaux. Mais même avec 50 nœuds en poupe, un dossier peut tarder. Quelques changements de procédures et de ministres plus loin, la Direction générale de l'énergie et du climat a décidé d'avancer de nouveau. Et de relancer le projet originel, du moins dans le fond, plus tout à fait sur la forme. Celui-ci a gonflé avec le suroît : arrêté au périmètre de 120 km² (pourvu que les pêcheurs puissent travailler entre les pylônes) le voici à présent à 300 km². L'État pense à un développement futur, une phase 2.

La consultation sera donc lancée sur ces 300 km² et 70 éoliennes qui permettraient de produire deux fois plus d'électricité.

D'où la nécessité de poser les bonnes questions quant à l'opportunité d'un parc en mer, de sa localisation, de ses caractéristiques. Ici plein ouest de l'île avec une maintenance depuis La Cotinière et une vigilance des élus oléronais en premier lieu pour permettre la poursuite de l'activité pêche (lire p.12).

Plus d'infos :

debatpublic.fr/projets-eoliens-au-large-nouvelle-aquitaine

* CNDP, composée de personnes qualifiées, présidée par Francis Beaucaire, géographe, professeur à la Sorbonne et à l'École Nationale des Ponts.

** Industrie, éclairage public et privé (sauf chauffage élec.). Il s'agit d'un équivalent.

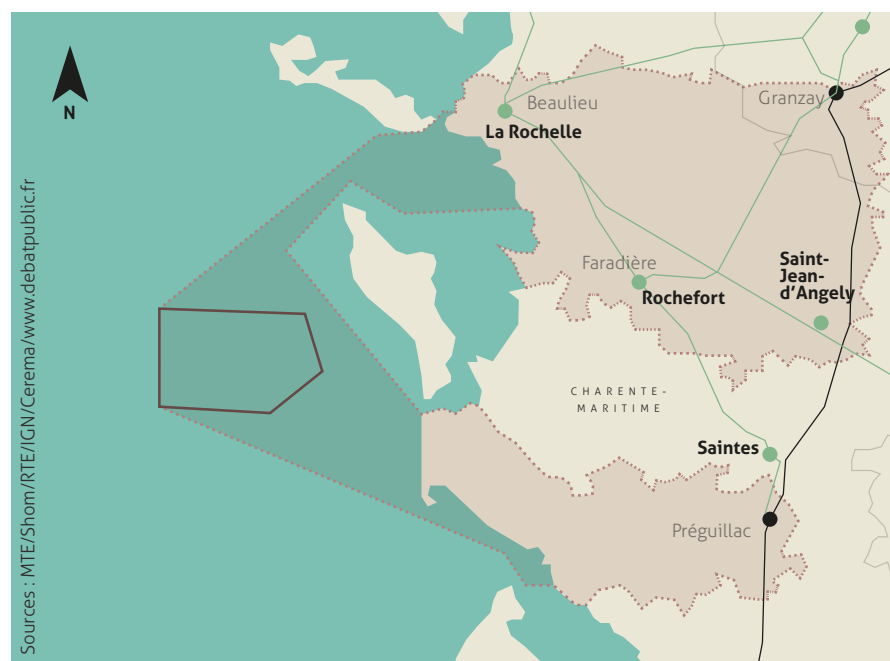
Il s'agira aussi de mesurer les impacts sur la flore, les cétacés, ressources halieutiques, oiseaux migrateurs. Il n'y a aucun parc en activité actuellement en France, donc peu d'éléments comparatifs pour se faire un avis.

Rien ne sera laissé au hasard de toute façon, car c'est la Commission Nationale du Débat Public, indépendante du gouvernement, qui mène la consultation*. Son travail : que toutes les questions, objections et remarques remontent du territoire vers l'État.

Le débat va se dérouler de juillet à novembre en réunions publiques, sur les marchés, site internet, réseaux sociaux, afin de collecter la matière du dossier remis au gouvernement, en devoir d'y répondre et d'argumenter pour rendre sa décision début 2022.

Les Oléronais, eux, sont en devoir de bien réfléchir aussi : la France affiche en la matière un grave retard par rapport à l'Europe du Nord. Un tel parc produirait l'équivalent électricité d'un réacteur nucléaire, l'énergie nécessaire à notre département**.

ZONE SOUMISE À CONSULTATION DU PUBLIC



LÉGENDE :

- Zone soumise à consultation du public (297 km²)
- Aire d'étude pour le raccordement



Services au public

La maison de l'aide administrative et de l'inclusion numérique

Les services à la population sont présents sur l'île mais ils sont éclatés et insuffisants en termes d'intégration numérique. En ouvrant une MSAP* en octobre, la CdC vise l'accompagnement des habitants dans leurs démarches administratives et à terme de rendre chacun autonome dans l'utilisation du numérique.

Aujourd'hui, dans les mairies, l'accompagnement n'est pas formalisé et les agents d'accueil orientent le public vers les services administratifs compétents, très éparés à travers l'île. Il y a bien une permanence de la Maison des Initiatives et des Services, mais seulement une demi-journée par quinzaine dans 5 communes.

Côté numérique, ce n'est guère mieux et pour le moins déconnecté de l'époque ; l'aide à l'inclusion est faible, les points d'accès sont rares et peu animés. Or la numérisation des démarches est désormais systématique. Se retrouver sur son ordinateur ou son téléphone pour s'inscrire, déclarer, payer, recevoir, dialoguer, élaborer un dossier est pour certains un geste simple, pour d'autres un enfer.

La création de la MSAP s'imposait.

Ancré à Saint-Pierre avec deux permanents, l'espace ouvrira en octobre sous le label France Service. Les agents seront à l'écoute pour un accompagnement dans toutes les démarches vers des opérateurs ciblés par l'État (ci-contre). Ils assureront aussi des permanences dans chaque commune, une fois par semaine, et

9 opérateurs ciblés, des équipements

La MSAP assurera le relai vers : Pôle Emploi, La Poste, CAF, CPAM, CARSAT, MSA, DGFIP ; ministères de l'Intérieur, de la Justice. Cela en présence physique, lors de permanences régulières, et par visioconférence. L'objectif est aussi d'étoffer les partenariats avec d'autres structures répondant aux besoins des usagers.

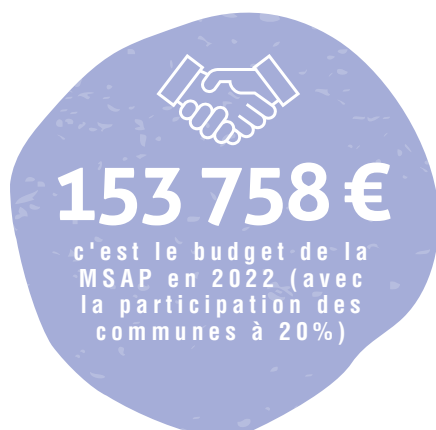
À disposition le public trouvera : 4 postes d'ordinateurs connectés avec imprimante, scanner, copieur et accès wifi sur site de St-Pierre ; 5 ordinateurs portables et box 4G pour les ateliers numériques itinérants animés par le conseiller.

un conseiller animera des ateliers afin de favoriser l'inclusion numérique des personnes qui se sentent égarés lorsqu'on leur parle visio-conférence ou téléchargement d'une appli sur leur portable.

Pour les trois derniers mois de 2021, la structure mobilisera 74 500 € financés à hauteur de 48 000 € par la CdC et les communes, le reste par l'État. En 2022, le budget annuel de la MSAP sera de 153 758 € financés à 56% par la CdC avec une participation des communes à 14%, et 30% d'aides de l'État.

À partir d'octobre :

MSAP, 55 bis, route des Allées (parking de la CdC) à Saint-Pierre



*Maison des services au public

Le patrimoine comme aiguillon

de « Mode in Oléron »

Les Journées Européennes du Patrimoine (18 – 19 septembre) sont l'occasion de visiter l'île à travers Explore Oléron. Le musée en profite pour lancer concours et défilé de mode... Quand la tradition inspire la modernité.

Explore Oléron, facilitateur de visite, vient d'intégrer dans son réseau l'église romane de Saint-Georges. Heureuse nouvelle (lire p.4), elle fait désormais partie des 11 sites remarquables du territoire que relie entre eux ce réseau de valorisation et de partage des sites culturels et naturels d'Oléron. Il va du Phare de Chassiron au port des Salines en passant par le moulin de La Brée, le site ostréicole et naturel de Fort-Royer, le marais aux Oiseaux, le chantier naval Robert Légglise, la Maison éco-paysanne, etc. Sur la foi d'une entrée payée, les dix autres sont à tarif réduit et l'on peut partir brochure-pass en main pour recevoir un cadeau une fois les 11 sites validés.

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, la gratuité est de mise et les possibilités de s'ouvrir aux richesses bien plus grandes encore. Chaque commune mettra comme à l'habitude en valeur son propre patrimoine. Cela donnant lieu à l'édition d'une brochure disponible à l'O.T, sur son site et sur celui de la Cdc.

Ce n'est pas tout ! Pour ces Journées, le musée de l'île lance un concours « Mode in Oléron ». Sur fond de l'expo temporaire « Habits d'autrefois », il s'agit de s'inspirer de la garde-robe locale du XIX^{ème} et du début XX^{ème} siècle pour en réinterpréter les pièces. Car l'imagination – bien plus que le savoir-faire couturier – est la première convoquée. Chacun peut créer une coiffe, un casaquin, des yetras, des galoches en puisant des matériaux à recycler dans son tri sélectif ! On l'a compris, traditions et usages sont à détourner. Cela rend le concours ouvert à toutes et tous, sans limite d'âge et d'habileté à manier l'aiguille.

La finalité,
c'est le plaisir
de créer

L'atelier pédagogique du musée est ouvert chaque dimanche après-midi depuis mai pour travailler ensemble, échanger. Des ateliers sont également organisés en présence de professionnels du costume. La finalité, c'est le plaisir de créer avec en point d'orgue le défilé des créateurs et de leurs objets, le 19 septembre, dans les jardins du musée sur le podium de Mode in Oléron.

Plus d'infos :

musee-ile-oleron.fr

INFO/INTOX

La CdC vous répond !

Il ne faut pas mettre de viande dans son composteur, cela attire les rats !

INTOX !

Ce qui attire le rat, ce n'est finalement pas le composteur ; c'est la manière dont est traité le compost.

S'il visite les composteurs c'est qu'il peut y trouver le gîte et souvent le couvert. Étant omnivore, il apprécie les mêmes aliments que l'humain.

On le craint pour sa fécondité, pour le travail permanent de ces incisives sur tout ce qui se ronge, et parce qu'il peut être vecteur de maladies.

Par conséquent, pour prévenir la présence de rats, il faut brasser régulièrement le contenu du composteur, recouvrir les biodéchets du produit des petites tailles d'entretien, des tontes séchées, etc., et bien enfouir dans le compost les déchets de viandes et poissons.

Si le rat y est déjà présent, pour le faire déménager il faudra brasser plus fréquemment le contenu afin de créer du dérangement, voire vider le composteur.

L'animal présente tout de même un point positif : creusant ses galeries, il assure le mélange des matières et l'aération du compost. Mais point trop n'en faut !

Atelier compostage : chaque premier mercredi du mois à 15h, 16h, 17h au Bois d'Anga, Saint-Pierre.



On me dit qu'il y a une structure sur Oléron venant en aide aux agriculteurs en difficulté ?

INFO !

Depuis avril, les agriculteurs oléronais rencontrant des difficultés d'ordre économique, juridique ou social dans leur exploitation, sont accueillis sans rendez-vous par l'association Solidarité Paysans Poitou-Charentes. Ils peuvent bénéficier d'un éclairage, partager des questionnements, être accompagnés dans certaines démarches.

Les permanences ont lieu le 3^{ème} lundi après-midi de chaque mois, depuis avril jusqu'à juin (prochaines dates 17 mai et 21 juin) puis de septembre à décembre, à la Maison Phare, 2 rue de Carinena à Saint-Pierre.

Contact :
Tél. : 06 86 93 65 97 ou mail : 17@solidaritepaysans.org



Les ombrières sont des parasols géants et rien d'autre...

INTOX !

Si elles produisent de l'ombre, c'est qu'elles reçoivent du soleil, et comme leur toit est équipé de capteurs, elles produisent aussi de l'énergie.

1600 m² d'ombrières photovoltaïques ont été installés sur le parking d'Iléo. Tout en protégeant les usagers et leurs véhicules du soleil et de toutes les intempéries, elles vont évidemment produire de l'électricité grâce au rayonnement solaire, ressource renouvelable pour le moins abondante sur le territoire oléronais !

La particularité de cet équipement réside dans son raccordement au réseau électrique du centre aquatique dont il alimente directement les installations. 25 % des besoins en électricité du site sont donc ainsi produits sur place et couverts (dans tous les sens du terme !) par les ombrières photovoltaïques.

Il s'agit là du premier projet d'autoconsommation de cette envergure sur l'île, avec l'espoir que d'autres verront le jour afin d'avancer dans la transition et d'augmenter l'autonomie énergétique du territoire.

Philippe Chagneau

UN VRAI LOCAL



C'est lui qui donne la couleur au cinéma ici diffusé

En 1894, l'Eldorado portait déjà ce nom de rêve et c'était un théâtre doublé d'un lieu de réunion. Mais Philippe Chagneau n'était pas là pour s'en souvenir.

Pas plus qu'en 1910 lorsque l'établissement a reçu les premières images qui bougent. Philippe est venu un peu plus tard au monde d'Oléron. Disons à la fin les années 50 pour laisser un peu de flou autour de sa toison grise - sur leur âge, les stars de ciné se montrent discrètes.

Il est né au bureau de tabac. À vingt pas de là qu'il a dû parcourir dès qu'il sut marcher.

Un peu plus tard Philippe Chagneau est allé chercher son bac à Rochefort où il fut frappé de cinéphilie lycéenne. Puis il y eut un peu d'étude de la botanique. Rien d'aussi passionnant qu'un film de Truffaut. Il cherchait sa voie tout en écoutant les premières chansons de Charlelie Couture. La voie qui va du bureau de tabac jusqu'au cinéma. L'Eldorado allait alors comme un avion sans ailes, ne tournait plus. Fondu au noir. À 5 ou 6 camarades ils créèrent le Local (inspiré du collectif « Local à louer » du même Couture ?) qui signifie ici Lien Oléronais pour la Culture l'Animation et les Loisirs... et résurrection du cinéma. Lequel rouvrit fin 82. Depuis 1984, Philippe Chagneau est salarié du Local (également éditeur des Cahiers d'Oléron qui ne sont pas les Cahiers du Cinéma !), gestionnaire de l'Eldorado par DSP* de la CdC. Il dirige la maison et la programmation de la salle** très vite labélisée Art et Essai.

De ses premiers émois cinématographiques (« Fahrenheit 451 », « Zabriskie Point ») Philippe Chagneau a gardé un goût très sûr pour ce cinéma d'auteur. Mais, précise-t-il, « La salle est généraliste, la volonté est de présenter la variété du cinéma. La programmation, ce sont d'abord des souhaits. Cela dit, avec 100 000 entrées par an, on accède à nos souhaits ». C'est tout de même lui qui donne la couleur au cinéma ici diffusé, qui se régale des festivals et/ou liens internet pour faire ses emplettes et ramener les films à faire découvrir aux Oléronais. Dans la période, il parle de ceux qu'ils auraient dû voir, dont « Adieu les cons » de Dupontel, et ceux qu'ils verront sans doute, au plein air du théâtre d'Ardoise, nouveauté de l'été.

* Délégation de service public

** En réalité trois salles qui diffusent environ 300 films par an

Les sœurs Nadreau

CÉCILE ET CHRISTINE EN LEUR JARDIN



La terre est une affaire de famille mais chacun, chacune la touche à sa manière

En cette saison (c'était avril), ça sent fort bon l'oignon – oignons de toutes les couleurs – car le reste est parti et tout ce qui doit venir n'est pas encore à maturité ou même sorti de terre.

La boutique est au cœur du Jardin de La Josière, à Chaucre. Un bien grand « jardin », 95 ha, dont 23 plantés en vignes, rien de moins. Mais tout en bio, et tout beau et délicieux. Car on va chez les sœurs Nadreau, Cécile et Christine, des champs à l'assiette en passant simplement par leurs rayons pour faire ses réserves en bocaux, ou par leurs paniers de légumes frais pour les courses du jour.

« Chaque génération a vécu selon son époque » constatent-elles d'une même voix - il sera plus aisé de formuler en une voix ce que disent les deux, cela d'autant plus qu'elles s'entendent... mieux que des sœurs ! « Les parents avaient déjà un peu quitté le modèle des anciens, celui de la polyculture, et à notre tour nous avons fait nos choix ». La terre est une affaire de famille mais chacun, chacune la touche à sa manière.

Christine d'abord, l'aînée, a apporté la diversification par le maraîchage tandis que côté vigne la vendange est livrée à la coopérative. Au virage du siècle, sa sœur aînée s'est appuyée sur ce vaste jardin et sur sa formation pour lancer la transformation des légumes et fruits de l'exploitation, puis ouvrir boutique. Au-delà des légumes de saison, on y trouve les conserves de ratatouille, coulis, gaspacho, velouté de courgette, caviar d'aubergine, et confitures de tout, comme à la maison : tomate verte, melon, fraise, raisin, figue...

En 2010, elles ont semé et récolté les premiers pois et autres légumes secs. Du blé aussi*, de la cameline. La totale conversion bio est naturellement venue en 2013 : « Pour des raisons idéologiques. Dans les aliments, l'air, l'eau, partout il y a des résidus de pesticides. Quand on a compris que tout ça n'était pas anodin, on a franchi le pas ». Un bon pas. La Josière, en été, salarie jusqu'à 15 personnes. Et ce n'est pas Eric, époux de Cécile et homme des travaux lourds, qui va se plaindre du management de ses deux patronnes ! Il semble souffler ici comme un air de bonheur à faire simplement bien les choses.

*Xavier Decourcelle « Du pain sur la planche » utilise la farine de blé et de seigle de La Josière

Nos rendez-vous

● Du 7 au 13 juin

PARTOUT SUR L'ÎLE

Challenge de la mobilité



Entreprises et salariés se mobilisent pour encourager les alternatives à la voiture individuelle lors des déplacements domicile-travail : vélo, covoiturage, transports en commun, télétravail, marche... et gagner le défi !

Informations : challengedelamobilité.com

● Merc. 16 juin

DOLUS D'OLÉRON

Ré-ouverture d'Iléo



Ouverture du centre aquatique et espace balnéo
Journées Portes Ouvertes, 11, 12 et 13 juin de 10h à 18h

Samedi 19 juin : Ouverture du parc avec une offre de lancement à -50 %

Réservations : centreaquatiqueileo.com

● Merc. 23 juin

GRAND-VILLAGE-PLAGE

Pot du jardinier



Accueillir la biodiversité, jardiner au naturel et autres astuces. Atelier gratuit de 14h30 à 16h30. Nombre de places limité. Possibilité pour les participants de visiter la Maison éco-paysanne à tarif réduit.

Réservation :
☎ 05 46 47 21 84

● Sam. 3 juillet

GRAND-VILLAGE-PLAGE

Tour de l'île à vélo



Au départ de la Maison éco paysanne à Grand-Village-Plage à 9h, deux boucles au choix (19 ou 32 km) à parcourir en famille.

Informations :
☎ 05 46 85 65 23

● Sam. 3 juillet

GRAND-VILLAGE-PLAGE

Oléron durable festival



Découvrez et échangez sur les actions de la Communauté de communes et de ses partenaires en faveur d'un développement durable. Marché local et ateliers zéro déchets. De 12h à 18h

● Dim. 4 juillet

GRAND-VILLAGE-PLAGE

Tous en selle !



Balade commentée à vélo sur le patrimoine salicole et maritime du sud de l'île avec dégustation de produits locaux. 12km. Départ 10h. Tarifs : 9,50 €

Réservations :
☎ 05 46 75 82 28

● Vend. 17, sam. 18 et dim. 19 septembre

PARTOUT SUR L'ÎLE

Journées européennes du Patrimoine



L'occasion de visiter les 11 sites emblématiques du réseau Explore Oléron.

Plus d'infos : ile-oleron-marenes.com

● Sam. 8 octobre

SAINT-PIERRE-D'OLÉRON

3^{ème} édition de la Boucle rose



La boucle rose poursuit sa sensibilisation sur l'importance du dépistage du cancer du sein et s'associe cette année à Défid'Elles, raid sportif organisé sur Oléron pendant le second weekend d'octobre.

Appel à bénévoles pour celles et ceux qui souhaiteraient se joindre à l'organisation du village prévention.

Contact :
☎ 05 46 47 24 68